

Le Scandinave swiss made

Esthétique minimaliste et esprit durable sont les marques de fabrique de Søren Henrichsen. En quelques années, le créateur d'objets a trouvé sa place dans le monde du design suisse.

Texte: Nadia Barth **Photo:** Guillaume Mégevand

« On se tutoie? », nous demande tout de suite Søren Henrichsen, en poussant un peu le volume de sa voix. Au milieu des bruits de scies sauteuses, ponceuses et autres machines de l'atelier de menuiserie de la Sgipa à Genève, il faut se contenter d'un geste de la tête pour acquiescer. C'est ici, au sein de cet espace de travail adapté, destiné aux personnes en situation de handicap, que le designer de 33 ans confie la réalisation de ses objets en bois. Dans un recoin plus calme, le Genevois – dégaine décontractée et chemise impeccable – nous présente quelques-unes des pièces phares qui ont fait sa renommée.

Une version moderne du coucou

Ici, un petit bloc de bois rectangulaire qui devient – grâce à un aimant dissimulé – un porte-clés, là, un coucou revisité aux formes minimalistes, qui se décline dans les couleurs rose pâle, rouge, noir, blanc... « On en fabrique environ une quarantaine par mois et chaque coucou est numéroté. Nous en sommes au... 1023^e! », précise-t-il en vérifiant le numéro estampillé au dos de l'horloge. Fabriqué à partir d'essences locales, de chêne ou de frêne, cet objet est devenu, depuis sa création il y a trois ans, son « hit », comme on dit. « C'est une pièce qui plaît beaucoup et, avec le petit oiseau, elle fait aussi sourire les gens. » Fruit d'un mélange réussi entre tradition venue de la Forêt-Noire, esprit scandinave et fabrication suisse, cette version moderne du coucou est en quelque sorte à l'image du designer: Søren Henrichsen est à la fois allemand, danois et suisse. C'est en effet dans la ville du bout du lac qu'il a grandi

et effectué ses études supérieures. Bien que le design soit sa passion de toujours, l'homme, prudent, opte d'abord pour un parcours académique classique en s'orientant vers des études en relations internationales et économie. À 27 ans, son diplôme en poche, celui qui se nourrit depuis l'enfance d'esthétique scandinave laisse enfin parler sa créativité. « J'ai commencé par faire une première année à l'ECAL, mais je n'ai pas continué parce que j'avais surtout envie de me frotter au marché. Je suis plutôt un autodidacte. » Søren Henrichsen est aussi un pragmatique. S'il veut se donner une chance de réaliser son rêve, pas question non plus de perdre son temps. Celui qui reconnaît volontiers n'être ni dessinateur ni menuisier bidouille ses premiers prototypes dans son atelier carougeois. Rapidement, il sait s'entourer des bons artisans pour produire ses premiers objets. Et ça marche!

« Je pense qu'il faut dépasser l'objet pour raconter une histoire. C'est pour cela que j'aime accueillir les gens ici »

Depuis qu'il a lancé sa marque il y a sept ans, le Genevois s'est fait un nom dans le paysage du design suisse. Il se fait notamment connaître lors du festival des Design Days où il expose et vend son fameux porte-clés. « J'avais réalisé une quarantaine de pièces et, à ma surprise, en une journée, tout était vendu. » Des magasins de mobilier de renom tels que Teo Jakob décident de lui faire confiance et commercialisent ses créations. En parallèle, le Genevois multiplie les collaborations avec d'autres créatifs tels que le designer Tomas Kral. Ensemble, ils réalisent une petite table-tabouret à l'esthétique épurée baptisée « Jakob ». Et grâce à sa boutique en ligne, ses coucous dépassent les frontières suisses et voyagent jusqu'en Inde, au Guatemala ou encore en Indonésie.

L'envie d'authenticité

Un succès qui repose aussi et surtout sur une véritable éthique de fabrication. « Pour moi, c'est essentiel de produire des objets de qualité qui soient recyclables, avec des matériaux suisses et une fabrication locale. » Depuis trois ans, le designer réalise ses pièces avec l'aide de Pascal Guisolan, le responsable de l'atelier. « Je lui ramène mes prototypes et ensuite on regarde ensemble ce que l'on peut réaliser. On trouve alors un compromis entre mes envies et ses contraintes. » Cet échange dynamique fait partie intégrante du processus de création. « Aujourd'hui, je pense qu'il faut dépasser l'objet pour raconter une histoire. C'est pour cela que j'aime accueillir les gens ici, pour qu'ils puissent découvrir ce lieu et assister aux étapes de fabrication. Les clients ont, je crois, envie d'authenticité. » MM



*Le coucou suisse de Søren
Henrichsen fait fureur en
Suisse et à l'étranger.*